

Livange, le 19 mai 2017

La COPAS se félicite des acquis de 2016

Lors de son assemblée générale du 19 mai 2017, le président de la COPAS, Marc Fischbach, a passé l'année 2016 en revue. C'était une année chargée pour la COPAS et le secteur des aides et de soins, qui a vu bon nombre de changements majeurs.

Pendant près de 10 ans, la COPAS s'est investie dans les négociations de la nouvelle nomenclature des actes et services infirmiers et ne peut que saluer sa mise en vigueur au 1^{er} janvier 2017. Ce travail de longue haleine a permis d'adapter la nomenclature à la réalité du terrain et a entraîné une simplification administrative considérable pour les prestataires.

Après l'entrée en vigueur de la loi sur les soins palliatifs en 2009, une nomenclature des soins palliatifs a vu le jour en 2016 et est également entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2017. Ainsi, le financement de la prise en charge a été consolidé et les services aux patients devraient s'établir durablement et se développer davantage.

En psychiatrie extrahospitalière, la COPAS a enfin obtenu une augmentation considérable du tarif W10, tarif payé par la CNS pour les patients en psychiatrie extrahospitalière. Cependant, ce domaine reste le parent pauvre des politiques de santé. La CNS a certes accordé une augmentation des places disponibles pour les personnes concernées, mais ce nombre reste largement en dessous des besoins réels du terrain.

Last but not least, le projet de loi 7014 portant modification de l'assurance dépendance n'a cessé de préoccuper la COPAS tout au long de l'année 2016. La COPAS constate avec satisfaction que bon nombre de ses revendications ont été entendues. Néanmoins, elle ne voit toujours pas la plus-value de ce projet de loi qui ne compense nullement le recul drastique des aides accordées suite au « Zukunftspak » du Gouvernement. Au contraire, les nouvelles mesures risquent de diminuer davantage la prise en charge pour les bénéficiaires et, par conséquent, la qualité des soins.

Par ailleurs, la COPAS se préoccupe du sort réservé aux 160 personnes non-qualifiées qui ne sauraient effectuer d'autres actes que les « courses-sorties », actes qu'elles effectuaient jusqu'à présent et abolis par le projet de loi. La COPAS a expliqué cette problématique à plusieurs reprises au Ministre de la Sécurité sociale, mais elle n'a malheureusement pas été entendue.

Finalement, au vu des transpositions administratives à mettre en œuvre, la COPAS s'oppose à une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2018 et demande un délai d'adaptation d'un an après la publication de l'ensemble des règlements grand-ducaux.

À ce jour, la COPAS compte 55 membres qui gèrent au Grand-Duché de Luxembourg la quasi-totalité des maisons de soins, des centres intégrés pour personnes âgées, des centres de jour psycho-gériatriques, des structures et services pour personnes en situation de handicap, des institutions actives en matière de psychiatrie extrahospitalière, des réseaux d'aide et de soins à domicile et quelques logements encadrés. Pour aider et accompagner les usagers de leurs structures et services, les membres de la COPAS emploient plus de 11.000 salariés.

Livingen, den 19. Mai 2017

Die COPAS blickt zufrieden auf das Jahr 2016 zurück

Der Präsident der COPAS, Marc Fischbach, hat die Generalversammlung am 19. Mai 2017 genutzt, um das Jahr 2016 Revue passieren zu lassen. Es war ein arbeitsreiches Jahr für den Verband und den Pflegesektor, der vor zahlreichen Herausforderungen steht.

Die COPAS hat während fast 10 Jahren aktiv an der Ausarbeitung des neuen Leistungskatalogs der Krankenpfleger mitgewirkt und begrüßt sein Inkrafttreten zum 1. Januar 2017. Durch diese langwierigen Arbeiten konnte die Nomenklatur an die Wirklichkeit angepasst werden. Außerdem hat sie eine administrative Vereinfachung für die Dienstleister mit sich gebracht.

Nach Inkrafttreten des Gesetzes zur Palliativpflege im Jahr 2009, wurde 2016 ein entsprechender Leistungskatalog unter Dach und Fach gebracht, der ebenfalls zum 1. Januar 2017 in Kraft trat. Dadurch wurde die Finanzierung der palliativen Betreuung gefestigt. Die Dienstleistungen sind langfristig gesichert und dürften künftig ausgebaut werden.

In der ambulanten Psychiatrie hat die COPAS eine erhebliche Erhöhung des so genannten W10 ausgehandelt, dem Tarif den die CNS für die Patienten in ambulanten psychiatrischen Strukturen zahlt. Dieser Bereich bleibt dennoch ein Stiefkind der Gesundheitspolitik. Zwar hat die CNS mehr Betreuungsplätze genehmigt, doch die Nachfrage ist nach wie vor größer als das Angebot.

Last but not least hat der Gesetzesvorschlag 7014 über die Pflegeversicherung die COPAS das ganze Jahr über beschäftigt. Die COPAS ist zufrieden, dass ein Großteil ihrer Forderungen gehört wurde. Dennoch sieht sie noch immer keinen Mehrwert in diesem Gesetzesprojekt, das den drastischen Rückgang der genehmigten Hilfen durch den „Zukunftspak“ der Regierung keinesfalls ausgleicht. Im Gegenteil: Durch die neuen Maßnahmen laufen die Pflegebedürftigen Gefahr, noch weniger Unterstützung zu erhalten. Das würde die Qualität der Pflege automatisch mindern.

Darüber hinaus sorgt die COPAS sich um die 160 unqualifizierten Mitarbeiter, die keiner anderen Aufgabe als den „courses-sorties“ zugeteilt werden können, die durch das neue Gesetz abgeschafft werden. Die COPAS hat dem Sozialminister diese Problematik mehrmals erklärt, stößt aber leider auf taube Ohren.

Im Hinblick auf die administrativen Umstellungen, die das Gesetz mit sich bringt, wehrt die COPAS sich gegen ein Inkrafttreten zum 1. Januar 2018 und fordert eine Übergangsphase von einem Jahr nach der Veröffentlichung aller großherzoglichen Verordnungen.

Die COPAS zählt zurzeit 55 Mitglieder, die im Großherzogtum nahezu alle Alten- und Pflegeheime, Tagesstätten für ältere Menschen, Betreuungsstätten für Menschen mit Behinderung, betreutes Wohnen, Pflegedienste und Strukturen für Menschen mit psychiatrischen Erkrankungen verwalten. Die Mitglieder der COPAS beschäftigen mehr als 11.000 Mitarbeiter in der Pflege und Betreuung ihrer Klienten.